

« La découverte de l'Amérique a-t-elle été nuisible ou
 « utile au genre humain? S'il en résulte des biens, quels
 « sont les moyens de les conserver et de les accroître? Si
 « elle a produit des maux, quels sont les moyens d'y re-
 « médier? »

Ce sujet fut mis au concours pour 1783, renvoyé succes-
 sivement à 1785, 1787, 1789, et enfin fut retiré. M. l'abbé
 Jacquet a fait connaître le résultat des quatre concours dans
 un ouvrage imprimé.

M. Myèvre, négociant à Lyon, qui avait obtenu une men-
 tion honorable au premier concours, a publié son mémoire.
 On a imprimé, un ouvrage sous ce titre :

« Discours composé en 1788, qui a remporté le prix pro-
 « posé par l'Académie française sur cette question : *Quelle*
 « *est l'influence de l'Amérique sur la politique, le commerce et*
 « *les mœurs de l'Europe ?* »

Ces mots, composé en 1788, peuvent faire supposer que
 l'auteur avait traité le sujet analogue mis au concours par
 l'Académie de Lyon, sur la proposition de l'abbé Raynal,
 quelques années avant que l'Académie française eût repro-
 duit la question en la restreignant. Mais aucun des ouvrages
 envoyés à l'Académie française n'a été couronné. Il semble
 que l'auteur anonyme s'est paré à tort d'un laurier qui ne
 lui a pas été décerné.

L'abbé Raynal, informé du résultat négatif des quatre con-
 cours, adressa au secrétaire de l'Académie de Lyon, M. de
 La Tourette, la lettre suivante :

« Marseille, le 20 septembre 1789.

« Monsieur,

« Il est fâcheux qu'on ait été dans l'impossibilité de dé-
 couvrir un prix qui ait été proposé quatre fois. A ce premier
 sujet, substituons-en un autre dont la discussion soit moins
 difficile. En Angleterre, en France, on met aujourd'hui en